

LES RYTHMES DE LA VIE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Gn 1 ; Gn 8.22 ; Ps 90.10 ; Jb 1.13-19 ; Ac 9.1-22 ; Ph 1.6 ; Rm 8.1.

Versets à mémoriser

**« Il y a une saison pour tout,
et il y a un temps pour toute affaire sous les cieux ».**

(Ecclésiaste 3.1. Darby)

Le roi Salomon est l'auteur de vers qui font partie des plus beaux à avoir jamais été écrits : **« Il y a un moment pour tout, un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour mettre au monde et un temps pour mourir ; un temps pour planter et un temps pour arracher ce qui a été planté; un temps pour tuer et un temps pour guérir; un temps pour démolir et un temps pour bâtir; un temps pour pleurer et un temps pour rire ; un temps pour se lamenter et un temps pour danser; un temps pour jeter des pierres et un temps pour ramasser des pierres; un temps pour étreindre et un temps pour s'éloigner de l'étreinte; un temps pour chercher et un temps pour perdre ; un temps pour garder et un temps pour jeter; un temps pour déchirer et un temps pour recoudre; un temps pour se taire et un temps pour piller ; un temps pour aimer et un temps pour détester ; un temps de guerre et un temps de paix.**

(Ec 3.1-8.)

Ces mots capturent l'existence humaine les temps, les saisons, les rythmes de nos vies. Oui, nos vies passent par différentes étapes, par des changements, et c'est le cas à partir de l'instant où nous naissons. Ces changements sont parfois bons, et parfois non. Parfois nous les maîtrisons, parfois non. Cette semaine, examinons les saisons et les rythmes de nos vies, en particulier dans l'impact qu'ils ont sur nous et aussi sur nos familles.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 6 avril

Au commencement

La Bible commence par le commencement, et c'est sans doute pour cela qu'elle commence par ces mots (qui n'en sont en réalité qu'un seul en hébreu): **Au commencement...** (Gn 1.1). Ce chapitre, bien entendu, se concentre particulièrement sur la transformation de la terre, qui passe d'un état de *chaos*, *elle était vide* (Gn 1.2) au monde que Dieu lui-même, le sixième jour, déclare **très bon** (Gn 1.31). En bref, le commencement est ici le commencement de notre monde.

Lisez Genèse 1. Il se passe beaucoup de choses dans ce chapitre, mais posez-vous la question: Y a-t-il une quelconque indication de hasard ou d'aléatoire, ou bien tout est-il fait de manière ordonnée, avec toute chose ayant son propre temps et son propre lieu ? Qu'indique votre réponse sur le caractère de Dieu ?

Ellen G. White a écrit que « *l'ordre est la première loi du ciel* » (*Signs of the Times*, 8 juin 1908). Apparemment, c'est aussi le cas sur terre. Bien que le péché ait perturbé le monde naturel, il existe toujours, dans une certaine mesure, de l'ordre, un rythme, et une régularité.

Lisez Genèse 8.22. En quoi voit-on de l'ordre, ici aussi ?

Même après la Chute, les saisons vont et viennent de manière ordonnée, généralement. D'où, en plus des lumières dans le ciel, c'est-à-dire le Soleil et la Lune, qui doivent **séparer le jour d'avec la nuit [...] pour signes et pour saisons déminées et pour jours et pour années** (Gn 1.14, *Darby*, les saisons elles-mêmes, qui font toutes partie du rythme naturel du monde que Dieu a créé. Et en effet, bien que nous n'en ayons qu'un aperçu aujourd'hui, un verset comme Esaïe 66.23 implique que dans le nouveau ciel et la nouvelle terre, il existera aussi un certain rythme.

Réfléchissez la manière dont le sabbat, avec une régularité imperturbable, a un impact sur votre vie, en particulier votre vie de famille, quelle qu'elle soit. Quels sont les avantages notables, non pas seulement du sabbat, mais du fait qu'il revienne avec tant de régularité ?

LUNDI 1^{er} avril

Les rythmes de la vie

Les scientifiques parlent de ce qu'on appelle les rythmes circadiens, l'idée qu'il y a des rythmes biologiques (qu'on appelle parfois « horloges biologiques ») qui régulent les fonctions de l'organisme. En d'autres termes, un certain degré de régularité existe au sein de notre corps lui-même. Ainsi, dans une certaine mesure, des rythmes existent tout autour de nous et même *en* nous.

Quelles sont les saisons de la vie prévisibles mentionnées dans les passages bibliques suivants, et en quoi sont-ils directement liés à la vie de famille ?

Ecclésiaste 3.2

Genèse 21.8 ; Juges 13.24

Psaume 71.5; Proverbes 5.18

Genèse 15.15; Juges 8.32

Psaume 90.10

Entre les deux serre-livres de la vie, la naissance et la mort, nous passons par toute une variété de saisons, différentes pour chaque individu. Certains enfants ne vivent pas longtemps après leur naissance. D'autres deviennent des adultes qui vivent jusqu'à un âge avancé. Les enfants grandissent et se développent à leur propre rythme. Certains marchent ou parlent plus tôt que d'autres. Certains pourront aller à l'école et avoir un métier, tandis que d'autres consacreront leur temps à d'autres formes de travail. Certains auront des familles, et d'autres ne se marieront peut-être jamais ou n'auront pas d'enfants. La terre compte des milliards d'habitants, et bien que nous ayons tous beaucoup en commun (voir Ac 17.26), chacun de nous est singulier, et ainsi, des différences existent dans chacune de nos vies. En un sens également, ces différences sont importantes parce qu'elles nous rendent uniques, ce qui veut dire que chacun a quelque chose à partager que les autres n'ont pas. En bref, nos différences nous permettent d'être une bénédiction pour les autres. Par exemple, jeunes et vieux peuvent tous bénéficier de ce qu'offre l'autre : ***La force est la parure des jeunes gens ; les cheveux blancs sont l'ornement des vieillards.*** (Pr 20.29.) Quel que soit le stade où nous sommes, et quelles que soient nos différences, nous avons tous quelque chose à offrir, non seulement au Seigneur, mais aux autres également.

Quelle que soit votre situation actuelle, que pouvez-vous faire pour être une bénédiction pour quelqu'un d'autre ? Pourquoi ne pas faire un effort conscient pour devenir cette bénédiction, en particulier pour quelqu'un de votre famille ?

MARDI 2 avril

Les imprévus

Lisez Job 1.13-19 ; 2.7-9. Qu'est-il arrivé à Job ? En quoi son expérience reflète-t-elle ce qui arrive à tout le monde, d'une manière ou d'une autre, à un moment ou à un autre ?

Le philosophe grec Héraclite a déclaré qu'il n'y a rien de permanent, si ce n'est le changement. Alors que tout semble aller bien, l'imprévu arrive. Il peut s'agir de la perte d'un emploi ou d'un membre, d'une maladie qui nous cloue au lit ou qui nous mène à une mort prématurée, de l'incendie de sa maison, d'un accident de voiture, ou d'une chute alors qu'on promenait le chien de la famille.

Bien entendu, tous les changements ne sont pas nécessairement négatifs. Une promotion au travail améliorera peut-être votre situation financière. Ou peut-être que vous rencontrerez quelqu'un qui deviendra votre conjoint, un changement auquel beaucoup feraient bon accueil.

Quoi qu'il en soit, nous pouvons avancer, même dans une routine, un rythme, quand, en un instant, et à l'improviste, tout est bouleversé.

Job ne s'attendait certainement pas à cette nouvelle saison dans sa vie. La Bible le décrit comme un homme **intègre et droit ; il craignait Dieu et s'écartait du mal** (Jb 1.1). Nous savons également qu'il était marié, avait sept fils et trois filles et qu'il était très riche (Jb 1.2,3). Au moment où nous atteignons la moitié du livre, il a subi au moins six pertes majeures ses biens, ses ouvriers, ses enfants, sa santé, le soutien de sa femme, et l'encouragement de ses amis. Son monde est sens dessus dessous et sa vie de famille anéantie.

Ce qui est arrivé à Job est certes extrême, mais qui n'a jamais vécu l'inattendu de manière très négative également? La vie peut s'écouler tranquillement, quand tout à coup, sans prévenir, tout change complètement, et nos existences, ainsi que nos vies de famille, changent à jamais.

Ce n'est pas nouveau. Abel ne s'attendait probablement pas à être assassiné, et Joseph ne s'attendait pas exactement à être vendu comme esclave en Égypte. Dans les deux récits, ce sont des membres de la famille qui ont été les traîtres, et dans les deux récits, les familles ont été considérablement affectées par ce qui est arrivé à leurs autres membres. La Bible regorge d'exemples de personnes dont la vie et les familles ont été sérieusement transformées par l'inattendu.

De quelle manière votre foi vous a-t-elle aidé dans les épreuves qui ont interrompu de manière inattendue les rythmes de votre vie ?

MERCREDI 3 avril

Transitions

Le fait est que les êtres humains sont souvent des créatures d'habitudes. Et en effet, nous sommes installés dans nos façons de faire, et plus nous vieillissons, et plus il est difficile de les changer.

C'est vrai, nous ne changeons pas facilement. Combien d'épouses se plaignent au fil des années : « *J'ai essayé de changer mon mari, mais...* » ? Mais Dieu s'occupe de nous changer, sinon nos personnalités, mais assurément nos caractères. C'est principalement cela, le plan du salut Dieu qui fait de nous de nouvelles personnes en lui.

Quels grands changements Saul de Tarse a-t-il vécus, et comment sont-ils arrivés ? Ac 8.1,3 ; 9.1-22 ; Ga 1.15.17.

« Tandis que Saul s'abandonnait ainsi à la puissance convaincante du Saint-Esprit, il découvrit les erreurs de sa vie, et comprit la portée profonde des exigences de la loi divine. Lui qui avait été jadis un pharisien orgueilleux, persuadé d'être justifié par ses propres œuvres, s'inclinait maintenant devant Dieu avec l'humilité et la simplicité d'un petit enfant, confessant sa propre indignité et reconnaissant les mérites d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il souhaitait ardemment être dans une communion et une harmonie parfaites avec le Père et le Fils. Dans l'intensité de son désir d'être pardonné et agréé de Dieu, il faisait monter de ferventes supplications vers le trône de grâce. Les prières du pharisien repentant n'étaient pas vaines, les pensées et les émotions les plus profondes de son cœur étaient transformées par la grâce divine, et ses plus nobles aspirations étaient mises en harmonie avec les desseins éternels de Dieu. Le Christ et sa justice devinrent pour lui plus que le monde entier ». Ellen G. White, conquérants pacifiques, p. 105.

Même si nos histoires de conversion sont loin d'être aussi spectaculaires que celle de Saul, nous avons chacun notre histoire, une expérience de la manière dont le Seigneur a agi dans nos vies pour nous changer, pour nous faire devenir le genre de personne que nous devrions être, nous le savons. C'est vrai, le processus peut prendre du temps, et parfois il est facile de se demander si nous pourrions changer un jour. Dans de tels moments, il y a deux textes bibliques cruciaux sur lesquels méditer et à réclamer pour soi.

Lisez Philippiens 1.6 et Romains 8.1. Quelles sont les deux grandes promesses que l'on trouve dans ces textes, et de quelle manière s'intègrent-elles dans l'expérience d'un chrétien ?

JEUDI 4 avril

Interactions

La Bible est un livre d'interactions. Dieu nous a créés pour être en relation avec les autres. En effet, nous sommes très peu nombreux à vivre totalement isolés des autres. Pour commencer, aucun d'entre nous ne pourrait venir au monde sans ses parents. Même après la naissance, nous avons besoin des autres pour s'occuper de nous, du moins jusqu'à l'âge où, en principe en tout cas, nous pourrions exister seuls. Mais même si c'était possible, qui voudrait une chose pareille ?

La majorité d'entre nous recherchent la compagnie d'autres êtres humains et en ont besoin. Bien que les animaux domestiques, comme les chiens, puissent être d'agréables compagnons, à la fin, les interactions les plus profondes et bouleversantes viennent d'autres personnes. Il n'est donc pas étonnant que la famille et les relations familiales soient si cruciales dans notre existence. Puisque la majorité d'entre nous interagissent, et souvent, de manière constante, avec les autres, ces interactions ont souvent un impact sur les changements et les rythmes de nos vies. Mais cela marche dans les deux sens : les autres, dans leurs interactions avec nous, ont un impact sur nos vies. Pendant ce temps, nous, dans nos interactions avec les autres, pouvons avoir un impact sur leur vie. Et que l'on en soit conscient ou non (et souvent nous ne le sommes pas), ces interactions, dans un sens ou dans l'autre, peuvent être soit pour le bien, soit pour le mal. Combien il est donc crucial que nous soyons proactifs, en tout temps, pour que cette influence inévitable sur les autres soit toujours pour le bien, en particulier avec ceux dont nous sommes le plus proches, généralement les membres de notre famille.

Lisez les textes suivants. Que nous disent-ils de faire dans nos interactions avec autrui? Rm 15.7; Ep 4.2,32 ; 1 Th 3.12 ; Jc 5.16.

Sur bien des plans, le principe est simple. Si nous agissons avec gentillesse et compassion envers autrui, nous serons une influence positive sur eux, à tel point que nous pourrions changer leur vie d'une manière très positive. Tout comme Jésus change la vie des gens d'une manière très positive, quel privilège avons-nous de faire quelque chose de similaire pour les autres, également ? À nouveau, n'oublions pas notre influence sera soit en faveur du bien, soit en faveur du mal, même de manière subtile. Et cette influence, subtile ou non, n'est prononcée nulle part de manière plus intense que dans nos familles.

Voyez ces deux déclarations de Jésus: Luc 11.34 et Marc 4.24, 25. **Qu'indiquent-elles sur l'importance de la manière dont nous interagissons avec autrui ?**

VENDREDI 5 avril

Pour aller plus loin...

Imaginez les changements qui se sont produits dans la vie des disciples de Christ alors qu'ils passaient du temps avec lui. Ils étaient en majorité sans instruction, c'étaient des gens simples, familiers des enseignements et des traditions de leur foi juive, mais à présent, voilà qu'ils étaient remis en question par le Rabbi galiléen. Ils connurent la jalousie (Mt 20.20-24) et les conflits (Jn 3.25). Ils semblaient manquer de foi (Mc 9.28,29) et trahirent Jésus (Mr 26.69-74). En même temps, ils grandissaient spirituellement de sorte que les gens reconnurent que Pierre avait été avec Jésus (Mt 26.73), et même les membres du Sanhédrin s'étonnèrent quand ils s'aperçurent que Pierre et Jean étaient **des gens du peuple sans instruction. Ils reconnaissent en eux ceux qui étaient avec Jésus** (Ac 4.13).

Pensez également à l'impact incroyablement positif que nous pourrions avoir dans nos familles si nous vivions d'une manière telle que quand les autres membres de notre famille nous verraient, ils sauraient que nous sommes **avec Jésus**.

Qu'indiquent ces paroles d'Ellen White sur les influences au foyer ? « *Sous son apparence de simplicité, le foyer peut toujours être un endroit où des paroles gaies sont prononcées et où des actes de bonté sont accomplis, où la courtoisie et l'amour sont des hôtes permanents* ». *Le foyer chrétien*, pp. 17, 18.

À MEDITER

1. Lisez Ecclésiaste 3.1-8. Que disent ces versets, et comment appliquer le principe qui s'y trouve à votre vie et vos expériences personnelles ?

2. En classe, parlez de quelques expériences que vous avez traversées et qui ont changé votre vie. Parlez des leçons que vous avez apprises et, le cas échéant, des leçons que vous auriez dû apprendre. Qu'avez-vous appris que vous ne saviez pas ? Parlez également de l'impact que ces expériences bouleversantes ont eu sur votre famille. Quelles leçons avez-vous apprises dans ces situations également ?

3. Quelles façons de vivre avez-vous aujourd'hui qui, s'il n'y avait pas Christ dans votre vie, seraient radicalement différentes ? Qu'est-ce que cela devrait vous indiquer sur la puissance de Christ à nous changer ?